Document generated on 06/05/2025 5:04 a.m.

Jeu
Revue de théâtre

« J'écrirai bientôt une pièce sur les nègres »

Solange Lévesque

Number 54, 1990

URI: https://id.erudit.org/iderudit/26834ac

See table of contents

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)
1923-2578 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Lévesque, S. (1990). Review of [« J'écrirai bientôt une pièce sur les nègres »]. *Jeu*, (54), 194–194.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 1990

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

coups d'oeil

«j'écrirai bientôt une pièce sur les nègres»

Texte de Jean-François Caron. Mise en scène : Claude Poissant, assisté d'Alain Roy; costumes : Francine Simpson; décor et accessoires: Pierre Cardinal; éclairages : Claude Accolas; environnement sonore: Diane Leboeuf; maquillages et coiffures : Pierre Lafontaine et Jean Bégin. Avec Luc Picard, Roch Aubert, Renée Clément, Jean-René Ouellet, Anne Dorval, André Montmorency, Chantal Baril et Jean-Luc Denis. Production du Théâtre de Quat'Sous, présentée du 11 septembre au 7 octobre 1989.

mise en abyme

On entend souvent dire que les jeunes ne s'intéressent plus à la politique, et que le parcours de leurs parents, qui ont été actifs dans la Révolution tranquille et qui ont ouvert des voies socio-culturelles libératrices, ne les intéresse plus du tout. Cette pièce montre au contraire un jeune écrivain (l'auteur, et l'auteur dans la pièce) aux prises avec la mise au monde (et la mise en marché) d'un texte, et qui est hanté par le discours issu de ces années d'évolution et de mutations sociales profondes qu'ont été les années soixante et soixante-dix. Il s'agit donc d'une oeuvre sur la naissance de l'oeuvre, qui parle des avatars de l'écriture, des conditions qui président à son élaboration. Ce sujet de l'écriture et du théâtre, qui semble attirer plusieurs auteurs dramatiques en ce moment, est traité par Jean-François Caron de manière très personnelle.

J'ai été captivée autant par le propos de la pièce, dans lequel Caron n'hésite pas à affirmer et à mettre en scène sa pensée politique, que par sa structure complexe jouant sur plusieurs niveaux, concrétisée par un décor à différents paliers et intelligemment éclairée par la mise en scène. Mais cette complexité, qui contribuait grandement à l'intérêt de l'oeuvre, en faisait aussi parfois la difficulté; certains passages touffus auraient pu, me semble-t-il, être abrégés en faveur d'une limpidité plus grande.

J'ai trouvé la direction d'acteurs remarquable; Claude Poissant a amené tous les comédiens sur la voie d'une passion qui s'exhalait de l'ensemble, de sorte que l'excellence du jeu et l'intérêt du propos tenaient le spectateur en haleine, en dépit des longueurs contenues dans cette pièce, qui s'avère par ailleurs signifiante, tonique, revigorante.

solange lévesque

Anne Dorval, Luc Picard et Jean-René Ouellet dans *J'écrirai bientôt une pièce sur les nègres* de Jean-François Caron, mis en scène par Claude Poissant au Théâtre de Quat'Sous. Photo : Les Paparazzi.